

**Devoir à la maison n°4**  
**CORRECTION**

---

**Exercice 1**

On exploite le pivot de Gauss. Pour le moment, il n'y a pas de conditions sur  $a$  et  $b$ .

On note  $(S)$  le système à résoudre.

On a placé la ligne 4 en haut, pour avoir un pivot simple et ne pas propager les  $a$  et  $b$  (pas trop vite...)

$$(S) \iff \left\{ \begin{array}{cccc|l} -x & +y & & -t & = & 2 & L_1 \leftarrow L_4 \\ & 5y & +4z & -3t & = & a+4 & L_2 \leftarrow L_1 + 2L_4 \\ & & +z & -3t & = & 2 & L_3 \leftarrow L_2 + L_4 \\ & & y & +bz & -t & = & 3 & L_4 \leftarrow L_3 + L_4 \end{array} \right. \iff \left\{ \begin{array}{cccc|l} -x & +y & & -t & = & 2 & \\ & y & +bz & -t & = & 3 & L_2 \leftarrow L_4 \\ & & +z & -3t & = & 2 & \\ & & 5y & +4z & -3t & = & a+4 & L_4 \leftarrow L_2 \end{array} \right.$$

$$\iff \left\{ \begin{array}{cccc|l} -x+y & & & -t & = & 2 & \\ y & +bz & & -t & = & 3 & \\ & +z & & -3t & = & 2 & \\ & (4-5b)z & +2t & = & a-11 & & L_4 \leftarrow L_4 - 5L_2 \end{array} \right. \iff \left\{ \begin{array}{cccc|l} -x+y & & & -t & = & 2 & \\ y & +bz & & -t & = & 3 & \\ & +z & & -3t & = & 2 & \\ & (14-15b)z & & = & 3a-29 & & L_4 \leftarrow 3L_4 + 2L_3 \end{array} \right.$$

Donc (ce dernier système étant échelonné, on peut le commenter) :

— Si  $14 - 15b = 0 \iff b = \frac{14}{15}$ , alors

— si  $3a - 29 \neq 0 \iff a \neq \frac{29}{3}$ , la quatrième équation n'admet aucune solution, donc le système est sans solution

— si  $3a - 29 = 0 \iff a = \frac{29}{3}$ , la quatrième équation est toujours vraie, pour tout  $z \in \mathbb{R}$ .

Le système est donc équivalent à (en remplaçant  $a$  et  $b$  par ces valeurs) :

$$(S) \iff \left\{ \begin{array}{cccc} -x+y & = & 2 & +t \\ y & +\frac{14}{15}z & = & 3+t \\ & +z & = & 2+3t \end{array} \right. \iff \left\{ \begin{array}{ccc} -x+y & = & 2+t \\ y & = & \frac{17}{15} - \frac{27}{15}t \\ z & = & 2+3t \end{array} \right. \left| L_2 \leftarrow L_2 - \frac{14}{15}L_3 \right. \iff \left\{ \begin{array}{ccc} x & = & -\frac{13}{15} - \frac{42}{15}t \\ y & = & \frac{17}{15} - \frac{27}{15}t \\ z & = & 2+3t \end{array} \right. \left| L_1 \leftarrow -L_1 + L_2 \right.$$

Dans ce cas on trouve  $\mathcal{S} = \left\{ \frac{1}{15}(-13, 17, 30, 0) + \lambda(-42, -27, 45, 15); \lambda \in \mathbb{R} \right\}$ .

— Si  $14 - 15b \neq 0$ , alors le système est équivalent à

$$(S) \iff \left\{ \begin{array}{cccc} -x+y & & -t & = & 2 \\ y & +bz & -t & = & 3 \\ & +z & -3t & = & 2 \\ & z & = & \frac{3a-29}{14-15b} \end{array} \right.$$

Après calculs (...): on trouve  $\mathcal{S} = \left\{ \left( \frac{42-9ab+42b}{42-45b}, \frac{3a-9ab+69-18b}{42-45b}, \frac{3a-29}{14-15b}, \frac{3a-57+30b}{42-45b} \right) \right\}$

## Exercice 2

On définit sur  $A = \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$ , la relation  $\mathcal{R}$  :

$$(a, b)\mathcal{R}(c, d) \iff a \times d = b \times c$$

1. La relation est :

- réflexive :  $\forall (a, b) \in A$ , comme  $ab = ba$ , on a  $(a, b)\mathcal{R}(a, b)$ .
- symétrique : supposons que  $(a, b)\mathcal{R}(c, d)$ , alors  $ad = bc$  et donc  $cb = da$ , donc  $(c, d)\mathcal{R}(a, b)$ .
- transitive : supposons que  $(a, b)\mathcal{R}(c, d)$  et  $(c, d)\mathcal{R}(e, f)$ .  
donc  $ad = bc$  et  $cf = ed$ , ainsi  $adf = bcf = bed$ , donc  $af \times d = be \times d$ .  
ainsi  $(af - be)d = 0$ ,  $d$  étant non nul, alors  $af = be$  et donc  $(a, b)\mathcal{R}(e, f)$ .

$\mathcal{R}$  est une relation d'équivalence sur  $A$ .

2. Soit  $\Phi : \frac{A}{\mathcal{R}} \rightarrow \mathbb{Q}$ ,  $\overline{(a, b)} \mapsto \frac{a}{b}$  (i.e. la classe de  $(a, b)$ ).

Cette fonction est bien définie : si  $(a, b)$  et  $(a', b')$  sont dans la même classe d'équivalence,

c'est-à-dire  $(a, b)\mathcal{R}(a', b')$  donc  $ab' = a'b$  et donc  $\frac{a}{b} = \frac{a'}{b'}$ .

$\Phi$  est bien définie sur les classes d'équivalence, quel que soit le représentant choisi.

$\Phi$  est bien bijective, car  $\Phi^{-1} : r = \frac{p}{q} \mapsto (p, q)$ .

Il existe une bijection naturelle de  $\frac{A}{\mathcal{R}}$  sur  $\mathbb{Q}$ .

3. On considère  $\leq_{\mathbb{Z}}$ , la relation d'ordre classique définie sur  $\mathbb{Z}$ .

On dit que

$$(a, b) \leq_Q (c, d) \iff a \times d \leq_{\mathbb{Z}} b \times c$$

La relation est

- réflexive. Pour tout  $(a, b) \in A$ ,  $ab = ba$  donc  $ab \leq_{\mathbb{Z}} ba$  donc  $(a, b)\mathcal{R}(a, b)$ .
- antisymétrique. Supposons que  $(a, b) \leq_Q (c, d)$  et  $(c, d) \leq_Q (a, b)$ .  
Donc  $ad \leq_{\mathbb{Z}} bc$  et  $bc \leq_{\mathbb{Z}} ad$ , donc  $ad = bc$  et ainsi  $(a, b)\mathcal{R}(c, d)$ .  
Autrement dit :  $(a, b) = (c, d)$ .
- transitive : Supposons que  $(a, b) \leq_Q (c, d)$  et  $(c, d) \leq_Q (e, f)$ .  
On applique comme précédemment :  $ad \leq_{\mathbb{Z}} bc$  et  $cf \leq_{\mathbb{Z}} de$ .  
On multiplie par  $f > 0$ , donc  $adf \leq_{\mathbb{Z}} bcf$  et par  $b > 0$ , donc  $bcf \leq_{\mathbb{Z}} bde$ .  
On a donc  $adf \leq_{\mathbb{Z}} bde$  (par transitivité de  $\leq_{\mathbb{Z}}$ ), puis en simplifiant par  $d > 0$  :  $af \leq_{\mathbb{Z}} be$ .  
Ainsi  $(a, b) \leq_Q (e, f)$ .

On a ainsi créé une relation d'ordre totale sur  $\frac{A}{\mathcal{R}}$ .

4. Supposons que  $a, b \in \mathbb{Z}$  vérifiant  $a \leq_{\mathbb{Z}} b$ ,

On a  $a \times 1 \leq_{\mathbb{Z}} 1 \times b$ , donc

$$(a, 1) \leq_Q (b, 1)$$

5. On rappelle le lien entre  $\mathbb{Q}$  et  $\frac{A}{\mathcal{R}}$  avec  $\frac{a}{b}$  par  $(a, b)$ .

$$\text{Comme } \frac{a}{b} \times \frac{c}{d} = \frac{ac}{bd},$$

on définit la multiplication  $(a, b) \times_{\mathbb{Q}} (c, d)$  par  $(a \times_{\mathbb{Z}} c, b \times_{\mathbb{Z}} d)$ .

$$\text{Comme } \frac{a}{b} + \frac{c}{d} = \frac{ad + bc}{bd},$$

on définit l'addition  $(a, b) +_{\mathbb{Q}} (c, d)$  par  $(a \times_{\mathbb{Z}} d +_{\mathbb{Z}} b \times_{\mathbb{Z}} c, b \times_{\mathbb{Z}} d)$ .

## Problème - Modèle de Verhulst (1838)

$$y' = ry\left(1 - \frac{1}{K}y\right) \quad (E)$$

où  $r$  et  $K$  sont deux paramètres dont on donnera un sens « physique » par la suite.

1. Une première fonction intermédiaire.

- (a)  $N$  est dérivable par hypothèse (solution d'une EDL1).  $t \mapsto e^{-rt}$  est de classe  $\mathcal{C}^\infty$ , donc dérivable.

Par multiplication,

$$\boxed{f \text{ est dérivable sur } [0; +\infty[.}$$

- (b) On a alors, pour tout  $t \geq 0$ ,

$$f'(t) = N'(t)e^{-rt} - rN(t)e^{-rt} = rN(t) \times \left(1 - \frac{1}{K}N(t)\right) \times e^{-rt} - rN(t) \times e^{-rt} = -\frac{r}{K}N(t) \times N(t)e^{-rt}$$

$$\boxed{\text{Donc } f \text{ est solution de l'équation différentielle } (E_1) : y' = -\frac{r}{K}N(t)y.}$$

- (c) Notons  $\hat{N}$ , une primitive de  $N$  sur  $\mathbb{R}$  ( $N$  est continue sur  $\mathbb{R}$ ).

$f$  est solutions d'une équation différentielle linéaire d'ordre 1, nécessairement :

$$\exists K \in \mathbb{R} \quad f : t \mapsto K \exp\left(-\int_0^t -\frac{r}{K}N(u)du\right) = K \exp\left(-\frac{r}{K}\hat{N}(t)\right)$$

Par ailleurs,  $f(0) = N(0)e^0 = N_0 = K \exp\left(-\frac{r}{K}\hat{N}(0)\right)$ , donc  $K = N_0 \exp\left(\frac{r}{K}\hat{N}(0)\right)$  Donc

$$\boxed{\forall t \geq 0 \quad f(t) = N_0 e^{-\frac{r}{K}(\hat{N}(t) - \hat{N}(0))}}$$

2. Une seconde fonction intermédiaire. Soit  $h : [0, +\infty[ \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $t \mapsto \frac{1}{N(t)}$ .

- (a) D'après la partie précédente, pour tout  $t \geq 0$ ,

$$N(t) = f(t)e^{rt} = N_0 e^{rt - \frac{r}{K}(\hat{N}(t) - \hat{N}(0))} > 0$$

Donc  $h$  est bien définie sur  $\mathbb{R}_+$ , elle est dérivable comme inverse d'une fonction dérivable jamais nulle.

$$\boxed{h \text{ est définie et dérivable sur } [0; +\infty[.}$$

- (b) On a alors, pour tout  $t \geq 0$

$$h'(t) = -\frac{N'(t)}{N(t)} = r \left(1 - \frac{1}{K}N\right) = r - \frac{r}{K}h(t)$$

$$\boxed{h \text{ est solution de l'équation différentielle linéaire } (E_2) : y' = -ry + \frac{r}{K} \quad (E_2).}$$

- (c) Il s'agit d'une équation différentielle linéaire du premier ordre.

On résout l'équation homogène :  $y' = -ry$ .

On a alors une solution  $y_0 : t \mapsto e^{-rt}$  car  $r$  est constant.

Concernant une solution particulière, on peut appliquer une méthode de type variation

de la constante, ou trouver une solution particulière, par exemple constante  $y : t \mapsto \frac{1}{K}$

$$\boxed{\text{Donc } \mathcal{S} = \left\{t \mapsto Ce^{-rt} + \frac{1}{K}; C \in \mathbb{R}\right\}}$$

- (d)  $h$  est une solution donc  $h \in \mathcal{S}$ , et il existe  $C$  tel que  $h : t \mapsto Ce^{-rt} + \frac{1}{K}$ .

Or

$$h(0) = \frac{1}{N(0)} = \frac{1}{N_0} = Ce^0 + \frac{1}{K} \Rightarrow C = \frac{1}{N_0} - \frac{1}{K}$$

Donc, pour tout  $t \geq 0$ ,

$$h(t) = \frac{1}{N_0}e^{-rt} + \frac{1}{K}(1 - e^{-rt})$$

Alors, pour tout  $t \geq 0$ ,

$$N(t) = \frac{1}{h(t)} = \frac{1}{\frac{1}{N_0}e^{-rt} + \frac{1}{K}(1 - e^{-rt})} \times \frac{N_0e^{rt}}{N_0e^{rt}} = \frac{N_0e^{rt}}{1 + \frac{N_0}{K}(e^{rt} - 1)}$$

$$N : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}, t \mapsto \frac{N_0e^{rt}}{1 + \frac{N_0}{K}(e^{rt} - 1)}$$

3. Etude de la fonction  $N$ .

(a) Pour tout  $t \geq 0$ , en multipliant numérateur et dénominateur par  $e^{-rt} > 0$  :

$$N(t) = \frac{N_0}{e^{-rt}(1 - \frac{N_0}{K}) + \frac{N_0}{K}} \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} \frac{N_0}{\frac{N_0}{K}} = K$$

$$\lim_{t \rightarrow +\infty} N(t) = K$$

Comme  $K$  est la limite de  $N$ , quelle que soit la condition initiale ( $N_0 > K$  ou  $N_0 < K$ ), il s'agit de la capacité d'accueil du nombre de personnes  $N$  dans le milieu considéré.

VERHULST appelle la constante  $K$  : « capacité du milieu ».

(b)  $t \mapsto e^{-rt}$  est décroissante sur  $[0, +\infty[$  valeur dans  $]0, 1]$ .

— Si  $\frac{N_0}{K} > 1$ , alors  $t \mapsto e^{-rt}(1 - \frac{N_0}{K})$  est strictement croissante (multiplication par un nombre négatif).

L'ajout d'une constante, ne change rien.

La composition par  $t \mapsto \frac{1}{t}$  rend la fonction strictement décroissante.

Dans ce cas :  $N$  est décroissante.

— Si  $\frac{N_0}{K} < 1$ , alors  $t \mapsto e^{-rt}(1 - \frac{N_0}{K})$  est strictement décroissante (multiplication par un nombre positif).

L'ajout d'une constante, ne change rien.

La composition par  $t \mapsto \frac{1}{t}$  rend la fonction strictement croissante.

Dans ce cas :  $N$  est croissante.

Si  $\frac{N_0}{K} < 1$ ,  $N$  est strictement croissante sur  $\mathbb{R}_+$   
 si  $\frac{N_0}{K} > 1$ ,  $N$  est strictement décroissante sur  $\mathbb{R}_+$   
 et si  $\frac{N_0}{K} = 1$ ,  $N$  est constante égale à  $K$

4. On suppose que  $N_0 < \frac{1}{2}K$  (et donc  $\frac{N_0}{K} < 1$ ).

(a) Comme  $N$  est dérivable et que  $N' = rN(1 - \frac{N}{K})$ , alors  $N'$  est également dérivable. Donc  $N'$  est continue, donc  $N$  est de classe  $\mathcal{C}^1$ .

Ainsi  $N'$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  et donc

$N$  est de classe  $\mathcal{C}^2$ .

Et pour tout  $t \geq 0$ , (en dérivant l'équation différentielle) :

$$\begin{aligned} N''(t) &= rN'(t) - \frac{r}{K}2N(t)N'(t) \\ &= r^2N(t)\left(1 - \frac{N}{K}\right) - 2\frac{r^2}{K}N^2(t)\left(1 - \frac{N}{K}\right) \\ &= r^2N(t)\left(1 - \frac{N}{K}\right)\left(1 - 2\frac{N}{K}\right) \end{aligned}$$

$$\forall t \geq 0, \quad N''(t) = r^2N(t) \times \left(1 - \frac{1}{K}N\right) \left(1 - \frac{2}{K}N\right)$$

(b) Puisque  $K > \frac{K}{2} > N_0$ , nous savons que  $N$  est continue et strictement croissante de  $\mathbb{R}$  à valeurs dans  $[N_0, K[$ ,

Donc  $N$  réalise une bijection de  $\mathbb{R}$  sur  $[N_0, K[$ .

Puis, pour tout  $t \in \mathbb{R}$  :

$$N(t) > 0; 1 - \frac{N}{K} > 0; 1 - \frac{2N}{K} = 0 \Leftrightarrow N = \frac{K}{2}$$

Donc on a l'équivalence :  $N''(t) = 0 \Leftrightarrow N(t) = \frac{K}{2}$ .

Or  $N$  réalise une bijection de  $\mathbb{R}$  sur  $[N_0, K[$  et par hypothèse  $N_0 < \frac{K}{2}$ , donc  $\frac{K}{2} \in [N_0, K[$ .

Donc il existe un unique réel  $t_0$  dans l'intervalle  $]0; +\infty[$  tel que  $N''(t_0) = 0$  (et  $N(t_0) = \frac{K}{2}$ ).

(c) On a alors,

$$N''(t) > 0 \iff 1 - \frac{2N(t)}{K} > 0 \iff N(t) < \frac{K}{2} = N(t_0) \iff t < t_0$$

car  $N$  est strictement croissante.

Et de même

$$N''(t) < 0 \iff t > t_0$$

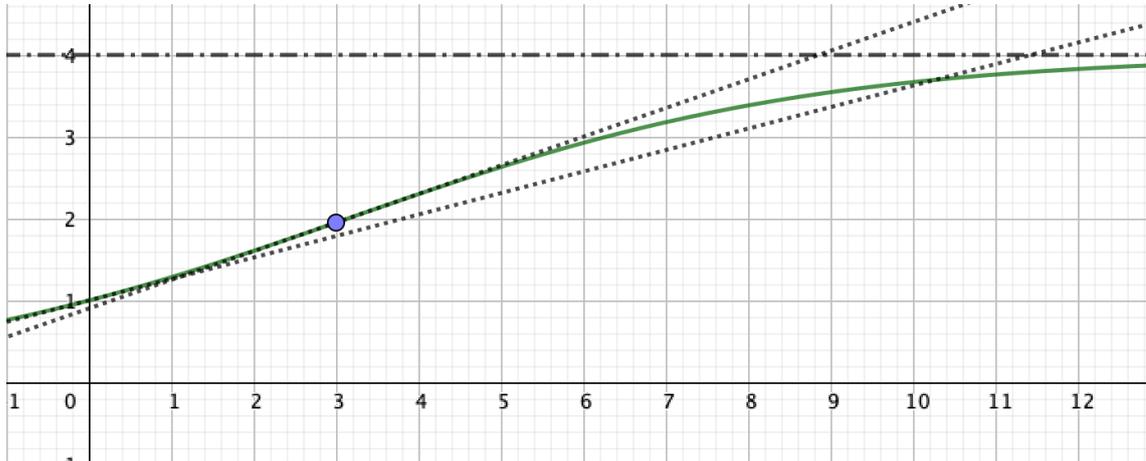
Donc  $N$  est convexe sur  $[0, t_0[$  et concave sur  $]t_0, +\infty[$ .

(d) La croissance ralentit signifie que la dérivée, toujours positive (croissance) décroît, donc que sa propre dérivée (soit la dérivée seconde de la fonction initiale) est négative.

Donc la croissance ralentit signifie que  $N'' = 0$ . C'est bien en  $t_0$  que cela se produit.

On parle mathématiquement de point d'inflexion, on dit que la courbe « tourne sa concavité » : elle passe de convexe à concave ou inversement.

(e) On a la représentation graphique suivante :



On notera la forme convexe avant le point et concave ensuite.

5. On suppose de plus que  $0 < N_0 < \frac{K}{2}$ .

VERHULST appelait *deuxième âge* [de la croissance de la population] la période se situant entre les instants 0 et  $t_0$ , et *troisième âge* la période se situant entre les instants  $t_0$  et  $2t_0$ .

(a) On sait que  $N(t) = \frac{N_0}{e^{-rt}(1 - \frac{N_0}{K}) + \frac{N_0}{K}}$ .

Or en  $t_0$ ,  $N(t_0) = \frac{K}{2}$ , cela donne l'équation :

$$\frac{N_0}{e^{-rt_0}(1 - \frac{N_0}{K}) + \frac{N_0}{K}} = \frac{K}{2} \iff \frac{1}{e^{-rt_0}(\frac{K}{N_0} - 1) + 1} = \frac{1}{2} \iff e^{-rt_0}(\frac{K}{N_0} - 1) = 1$$

$$\exp(rt_0) = \frac{K}{N_0} - 1$$

(b) On a vu

$$N : t \mapsto \frac{N_0 e^{rt}}{1 + \frac{N_0}{K}(e^{rt} - 1)} = \frac{K}{r} \frac{r \frac{N_0}{K} e^{rt}}{1 + \frac{N_0}{K}(e^{rt} - 1)} = \frac{K}{r} \frac{u'(t)}{u(t)}$$

avec  $u : t \mapsto 1 + \frac{N_0}{K}(e^{rt} - 1)$ .

Donc une primitive de  $N$  est  $\hat{N} : t \mapsto \frac{K}{r} \ln |1 + \frac{N_0}{K}(e^{rt} - 1)|$ .

On a vu que  $N > 0$  sur  $\mathbb{R}$ , donc comme son numérateur l'est également, son dénominateur est positif.

Une primitive de  $N$  sur  $[0, +\infty[$  est  $\hat{N} : t \mapsto \frac{K}{r} \ln(1 + \frac{N_0}{K}(e^{rt} - 1))$ .

(c) On a alors

$$\begin{aligned}\int_0^{2t_0} N(t)dt &= \hat{N}(2t_0) - \hat{N}(0) = \frac{K}{r} \ln \left( 1 + \frac{N_0}{K} (e^{2rt_0} - 1) \right) - 0 = \frac{K}{r} \ln \left( 1 + \frac{N_0}{K} \left( (e^{rt_0})^2 - 1 \right) \right) \\ &= \frac{K}{r} \ln \left( 1 + \frac{N_0}{K} \left( \left( \frac{K}{N_0} - 1 \right)^2 - 1 \right) \right) = \frac{K}{r} \ln \left( 1 + \frac{N_0}{K} \left( \frac{K^2}{N_0^2} - 2\frac{K}{N_0} \right) \right) \\ &= \frac{K}{r} \ln \left( \frac{K}{N_0} - 1 \right) = \frac{K}{r} \ln(e^{rt_0}) = Kt_0\end{aligned}$$

Pour avoir la valeur moyenne, on divise par  $2t_0$ , et donc

la valeur moyenne de $N$ entre $t = 0$ et $t = 2t_0$ vaut $\frac{K}{2}$ .
---

(d) On a vu que  $N_1 = N(t_0) = \frac{K}{2}$ .

Donc

$$\frac{\frac{1}{N_0} - \frac{1}{K}}{\frac{1}{N_1} - \frac{1}{K}} = \frac{\frac{1}{N_0} - \frac{1}{K}}{\frac{1}{K} - \frac{1}{K}} = \frac{K}{N_0} - 1 = e^{rt_0}$$

Donc en composant par  $\ln$  et en divisant par  $t_0$  :

$r = \frac{1}{t_0} \ln \frac{\frac{1}{N_0} - \frac{1}{K}}{\frac{1}{N_1} - \frac{1}{K}}$
---